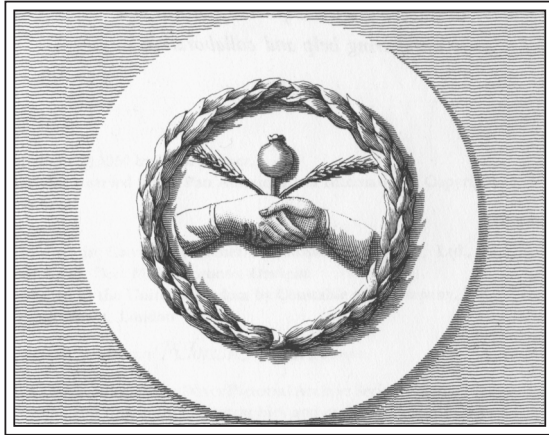


# Les Cahiers de la Franc-maçonnerie



## N° 9 : FRANC-MAÇONNERIE ET POUVOIR

Par le « Collectif des cahiers »

# Avertissement

Les cahiers de la Franc-maçonnerie, sont écrits par des francs-maçons qui ne s'expriment pas au nom d'une obédience maçonnique quelle qu'elle soit. Ces publications sont à caractère informatif, et les auteurs, bien que membre chacun d'une obédience particulière restent anonymes car ils s'expriment dans ces textes, non pas au nom d'une organisation maçonnique, mais à celui de l'ordre maçonnique en général. Au nom de ce que tous les maçons, quelle que soit l'organisation maçonnique à laquelle ils appartiennent, se reconnaissent individuellement en commun. L'exercice est difficile, en ce sens qu'il exige des auteurs qu'ils s'éloignent de leurs opinions personnels pour privilégier la description des convergences et des différences entre les diverses organisations maçonniques sans pour autant les réduire à leurs particularismes. Ils sont auteurs de plusieurs ouvrages sur la Franc-maçonnerie et c'est en s'appuyant tout autant sur leurs recherches que sur leur expériences personnelles, qu'ils rédigent ces cahiers destinés à informer tant le maçon que le profane.

## SOURCE DE L'ILLUSTRATION

« UNION, FERTILITÉ, PROSPÉRITÉ » (ASIE MINEURE), J. BRIANTS ANALYSE DE LA MYTHOLOGIE ANCIENNE (LONDRES 1807) – SOURCE : ERNST LEHNER *SYMBOLS SIGNS & SIGNETS*, DOVER PUBLICATION, INC NEW-YORK 1969.



TOUTS DROITS RÉSERVÉS. TOUTE REPRODUCTION, MÊME PARTIELLE,  
DE CET OUVRAGE EST INTERDITE. UNE COPIE OU TOUTE REPRODUCTION  
PAR QUELQUE MOYEN QUE CE SOIT CONSTITUE UNE CONTREFAÇON PASSIBLE  
DES PEINES PRÉVUES PAR LA LOI DU 11 MARS 1957 ET LA LOI DU 3 JUILLET 1985  
SUR LA PROTECTION DES DROITS D'AUTEUR.

© ÉDITIONS OXUS, 2011

UNE MARQUE DU GROUPE ÉDITORIAL P/KTOS,  
Z.I. DE BOGUES, RUE GUTENBERG - 31750 ESCALQUENS  
BUREAU PARISIEN : 6, RUE RÉGIS - 75006 PARIS

**www.piktos.fr**

IMPRIMÉ EN FRANCE  
I.S.B.N. : 978-2-84898-149-9  
ISSN : 2117-2609

# Auprès des Dieux, des rois, des guerriers



L'art de bâtir a toujours été une industrie de main-d'œuvre utilisant pour ériger des bâtiments monumentaux une technologie complexe. C'est un fait, par ailleurs, que les divinités, ou plutôt les clergés qui les servaient ont été les plus grands constructeurs de l'Antiquité. Juste après les prêtres viennent les rois. Comment pourrait-on régner sans palais ? Et comment laisser un souvenir dans l'histoire si on n'ajoute pas au palais de ses ancêtres une aile nouvelle, un jardin ou un portique ?

## — DES « INGÉNIEURS » MILITAIRES

Par ailleurs, la technologie du bâtiment est une « technologie du lourd » ; les hommes de l'art savent manipuler des pierres énormes ou des arbres entiers. Cette capacité, cette science du levier, du rouleau, du contrepoids, du levage leur vaut en temps de guerre de jouer le rôle d'ingénieur militaire. Ce sont eux qui conçoivent et fabriquent les béliers,

les balustres, les catapultes. La maçonnerie opérative – ou si l'on préfère les corporations de constructeurs, tant de maisons que de bateaux – a donc de temps immémorial trois points de contact direct avec le pouvoir : le temple, le palais (et le tombeau) et la machine de guerre. Cette situation va durer jusqu'à l'invention des ingénieurs spécialisés, et donc pratiquement jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

### — PAS DE TEXTES

Certes, peu de textes témoignent de ce rôle central des bâtisseurs dans le monde civil et religieux, mais on ne fait pas de guerre sans forteresses et sans villes fortifiées. On construit rarement du « nouveau » sans auparavant détruire de l'ancien et qui, mieux qu'un constructeur, saurait repérer les points faibles d'un rempart ou d'une forteresse ?

Mais quel rapport entre ces constructeurs de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance et les « bavards » qui depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle se réunissent en loges ? On peut retourner la question.

### — UNE QUESTION SANS RÉPONSE

Si, comme certains le prétendent, l'apparition de la Maçonnerie spéculative est une scission, une rupture avec le métier de bâtisseur, quelque chose de totalement nouveau dans le courant du XVII<sup>e</sup> siècle, pourquoi ces « bavards » épris de philosophie ont-ils choisi de confisquer à leur profit les structures corporatives du bâtiment plutôt que celles des métiers de bouche, des apothicaires ou des teinturiers – ces deux dernières professions ayant des liens directs

avec l'alchimie ? On connaît d'ailleurs deux francs-maçons célèbres et prétendument alchimistes qui ont été membres de corporations de teinturiers. Il s'agit de l'énigmatique comte de Saint-Germain et du non moins problématique comte de Cagliostro qui se prétendait son disciple. Deux personnages qui nous ont laissé bien plus de légendes que d'histoire, mais qui, en leur temps, ont été bien proches des pouvoirs en place.

Ces questions resteront sans réponses. Nous n'avons aucun moyen de savoir ce que représentait l'art de bâtir dans la tête des newtoniens proches de la Grande Loge de Londres au XVIII<sup>e</sup> siècle.



# Une surprenante « fusée sociale »



Saint-Jean d'été 1717. Ce 24 juin, se réunissent à la taverne L'Oie et le Gril les membres de quatre loges londoniennes ainsi que d'anciens maçons isolés. Qui sont-ils ? On ne sait pas grand-chose de leur biographie, d'ailleurs on ne connaît pas la liste des présents. Finalement, tout ce qu'on sait de concret sur cette réunion nous vient de la première version des Constitutions d'Anderson parue en 1723.

DÉFINITION LE ROI GEORGES IER<sup>1</sup> ARRIVA À LONDRES LE 20 SEPTEMBRE 1714, ET LES QUELQUES LOGES DE LONDRES DÉSIRANT UN PROTECTEUR ACTIF, EN RAISON DE L'INCAPACITÉ DE SIR CHRISTOPHER WREN<sup>2</sup> (CAR LE NOUVEAU ROI N'ÉTAIT PAS FRANC-MAÇON, ET D'AILLEURS NE CONNAISSAIT PAS LA LANGUE DU PAYS<sup>3</sup>), CRURENT BON DE CIMENTER SOUS UN NOUVEAU GRAND MAÎTRE LE CENTRE D'UNION ET D'HARMONIE. DANS CE BUT, LES LOGES,

1. À L'OIE ET GRIL, DANS LA COUR DE LA CATHÉDRALE ST. PAUL,
2. À LA COURONNE, DANS PARKERS LANE, PRÈS DE DRURY LANE,
3. À LA TAVERNE DU POMMIER, DANS CHARLES STREET, COVENT GARDEN,
4. À LA TAVERNE COUPE ET RAISINS, DANS CHANNEL ROW, WESTMINSTER,  
[...]

- 
1. 1714-1727, électeur de Hanovre (1698-1727), et donc allemand.
  2. 1632-1723, savant professeur d'université, il est l'un des fondateurs de la Royal Society ; architecte, il est nommé Commissaire pour la reconstruction de la ville de Londres (*Commissioner for Rebuilding the City of London*) après le grand incendie de 1666. En 1669, il est nommé *Surveyor-General of the King's Works* par le roi Charles II Stuart (1661-1685) – roi d'Écosse (1660-1685). En 1683, vénérable de la loge de Saint-Paul, il est élu Grand Maître de la « Très ancienne et vénérable confrérie des Maçons libres et acceptés d'Angleterre » (probablement la Mère Loge d'York). Il sera réélu à cette charge en 1698, mais s'en démettra après avoir été destitué de ses fonctions d'architecte de la Couronne par le roi Guillaume III (1689-1702) – Guillaume d'Orange.
  3. Le texte est peu clair : ni Wren ni le roi ne peuvent assumer le rôle de protecteur des maçons.

[...]

CONSÉQUEMMENT, LE JOUR DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE, L'ASSEMBLÉE ET LA FÊTE DES FRANCS ET ACCEPTÉS MAÇONS FURENT TENUES À LA SUSDITE OIE ET GRIL DANS LA COUR DE LA CATHÉDRALE ST. PAUL. AVANT LE DÎNER, LE PLUS ÂGÉ MAÎTRE MAÇON, MAÎTRE D'UNE LOGE, DANS LE FAUTEUIL, PROPOSA UNE LISTE DE CANDIDATS CONVENABLES ; ET LES FRÈRES, À LA MAJORITÉ À MAIN LEVÉE, ÉLURENT ANTHONY SAYER, GENTILHOMME, GRAND MAÎTRE DES MAÇONS ; LEQUEL, IMMÉDIATEMENT INVESTI DES DÉCORS DE SON OFFICE PAR LEDIT PLUS ÂGÉ MAÎTRE, ET INSTALLÉ, FUT FÉLICITÉ PAR L'ASSEMBLÉE, QUI LUI RENDIT HOMMAGE.

MR. JACOB LAMBA, CHARPENTIER	}	GRANDS
CAPT. JOSEPH ELLIOT.		SURVEILLANTS

SAYER, GRAND MAÎTRE, ORDONNA AUX MAÎTRES ET SURVEILLANTS DES LOGES DE SE RÉUNIR AVEC LES GRANDS OFFICIERS CHAQUE TRIMESTRE EN COMMUNICATION, AU LIEU DÉSIGNÉ SUR SES CONVOCATIONS.

Ce texte appelle quelques observations. D'abord, nous avons souligné l'expression « *maître maçon, maître d'une loge* » qui, employée dans le compte rendu de réunions datant de 1717, prouve à l'évidence que les loges qui se sont réunies à l'Oie et le Gril connaissaient et pratiquaient un grade de maître<sup>4</sup>, sous réserve bien entendu que ce compte

---

4. C'est encore plus clair en anglais : « Before dinner, the oldest master mason, being the master of a lodge, in the chair, proposed... »